

Basket. A CB, le Belge Troisfontaines prend son mal en patience

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 19 janvier 2019

BASKET ▶ JEEP ÉLITE (17^E JOURNÉE)

Troisfontaines, le patient belge

A la peine depuis le début de la saison, Olivier Troisfontaines a vu son temps de jeu fondre depuis l'arrivée d'Erman Kunter. L'international belge reste malgré tout confiant.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Plusieurs fois, Olivier Troisfontaines a jeté un œil vers Erman Kunter... mais la réciprocité n'est jamais venue. C'était samedi dernier et après avoir d'abord vu, depuis le banc de touche, les premières secondes de Cholet - Boulzac se transformer en minutes, puis les minutes devenir des quarts-temps, l'ailier belge a fini par comprendre. Le coach de Cholet Basket avait décidé de ne pas le faire jouer. Pas même une seconde. « La dernière fois que j'ai vécu une situation identique, j'avais à peine 20 ans. D'ailleurs, ça devait déjà être à La Meillaire », dit l'international en référence à son passage à Cholet sous les couleurs de Liévin, en mars 2009 en EuroChallenge (Ndlr : victoire 78-71 de Liévin).

« Olivier est un joueur cool, timide et naïf. »
ERMAN KUNTER, Entraîneur de Cholet.

« J'ai désormais 29 ans et suis professionnel depuis dix ans. Quand on a l'habitude de jouer 20, 25 minutes par match, c'est une situation difficile à vivre », relance l'intéressé qui a toutefois pris soin, samedi, de ne rien laisser transpirer de sa frustration. Énorme. « Mais la situation m'a quand même poussé à solliciter une entrevue avec le coach... », dit l'ailier. Et pour cause ? Depuis l'arrivée d'Erman Kunter à la tête de Cholet Basket, Olivier Troisfontaines a vu son temps de jeu fondre comme neige au soleil. Sous le commandement de Régis Boissière, le Belge disposait de 22'30" par match. Avec le technicien franco-turc aux manettes, il n'a foulé les parquets que 45 minutes en six matchs... soit une moyenne de 7'30. Avant Boulzac, Troisfontaines

n'avait déjà eu que quelques miettes à se mettre sous la dent : quatre minutes à Dijon, six minutes contre Chalons.

« J'aurais déjà pu demander des explications après ces deux matchs, mais je trouvais que l'équipe tournait mieux depuis l'arrivée du coach. Il me semblait donc malvenu d'aller lui exprimer mon mécontentement. Mais là, je n'ai pas joué une seconde. Je voulais donc parler... »

Entre Kunter et Troisfontaines, le tête à tête a eu lieu lundi. Il y fut question de confiance. « Les joueurs demandent toujours au coach de leur accorder sa confiance. Mais avant cela, ils doivent gagner cette confiance », résume le technicien qui a livré à Troisfontaines un point de vue sans concession. « Olivier est un joueur cool, timide et naïf. J'attends qu'il soit plus sanguin des deux côtés du terrain. S'il est plus agressif en défense, il sera plus efficace en attaque. Depuis notre entrevue, je sens qu'il essaye. Il est très appliqué. »

Olivier Troisfontaines a reçu le message. Mais, un brin circonspect, il sourit... jaune. « Une des seules raisons qu'il m'a données, c'est mon manque d'explosivité. Changer cet aspect-là de mon jeu à 29 ans, c'est compliqué ! Mais bon, la seule chose à faire est de rester concentré sur mon job et de montrer au coach qu'il peut compter sur moi. »

Quant aux critiques défensives qui accompagnent ses sorties depuis le début de la saison, Troisfontaines les accepte. Et fait face. « La défense n'est peut-être pas mon point fort, mais je pense quand même être capable de tenir la route en Jeep Élite. A moi de le prouver encore plus, jour après jour, en contrôlant tout ce que je maîtrise, à savoir mon énergie et mon investissement. Le reste ne m'appartient pas », dit celui qui rêve encore de transpo-



Olivier Troisfontaines espère avoir un minimum de temps de jeu pour gagner la confiance de son coach, ce soir à Villeurbanne. Photo CO - E. LIZAMBARD

ser en France les qualités qui avaient fait de lui le Soulier d'Or (meilleur joueur) du championnat de Belgique en 2017.

« Je ne vais pas baisser les bras. Je vais continuer à me tenir prêt à jouer, même quelques minutes par match. J'espère vraiment pouvoir en profiter pour montrer mon vrai visage », termine le shooteur qui se rêve décisif ce soir à Villeurbanne. « Ce sont les meilleurs joueurs du championnat. A moi de démontrer que je peux rivali-

ser avec eux. »

Pour CB, le test sera majuscule. Pour Troisfontaines, il aura des allures de dernière chance puisqu'un renfort est attendu la semaine prochaine sur les postes extérieurs. « Le coach m'a expliqué qu'il cherchait un joueur capable de créer pour lui et pour les autres, notamment pour des shooters comme moi », se rassure le Belge. Et de conclure : « En tout cas, je reste confiant. »

LE MATCH

Cela serait un exploit

D'un côté Villeurbanne, leader de Jeep Élite avec la 2^e meilleure attaque (83,3 points) et la 2^e meilleure défense (73,9 points), de l'autre Cholet Basket 16^e et plus mauvaise défense (87,9). « Le fossé est grand », synthétise Erman Kunter qui, dans la foulée du revers contre Boulzac, a exhorté ses joueurs à croire en leurs chances ce soir dans le Rhône. « Pour cela, nous devons faire le minimum d'erreurs et rester le plus longtemps possible au contact », relance le technicien qui

ne décèle aucune faille dans le collectif villeurbannais. « C'est une équipe très équilibrée, avec des joueurs de talent comme Charles Kahudi, David Lighty, DeMarcus Nelson... » A cette longue liste s'ajoute désormais Alexis Ajinça. Le pivot français aux 293 matchs NBA s'est en effet engagé avec l'ASVEL le 26 décembre afin de se relancer après une saison blanche due à une blessure au genou. Il pourrait faire ses débuts ce soir contre Cholet.

T. B.

<p>VILLEURBANNE 1^{er}</p> <p>LDLC ASVEL</p> <p>1^{er} Att 83,3 2^e Def 73,9</p> <p>ENTRAÎNEUR Zvezdan MITROVIC</p> <p>BANC B. A.J. Slaughter (1,91 m / Pol.) 11. C. Galliou (2,02 m) 20. D. Nelson (1,93 m / Ser.) 23. D. Lighty (1,98 m / USA) 24. S. Briki (1,93 m) 42. A. Ajinça (2,18 m)</p> <p>Infirmierie : L. Jean-Charles (cuisse)</p> <p>Incertain : A. Noua (cheville)</p> <p>Jeep ÉLITE</p>	<p>15 M. Bilan (2,13 m / Cro.)</p> <p>6 T. Maledon (1,92 m)</p> <p>9 M. Kainietis (1,96 m / Lit.)</p> <p>11 A. Ndoye (2 m)</p> <p>2 M. Young (2,06 m / USA)</p>	<p>7 A. Kaba (2,08 m)</p> <p>55 C. Kahudi (1,99 m)</p> <p>32 L. Perrantes (1,88 m / USA)</p> <p>26 P. Sy (1,98 m)</p> <p>21 F. Hassell (2,05 m / USA)</p>	<p>JEOP ÉLITE 17^e</p> <p>Ce soir / 20:00 Journée</p> <p>à Villeurbanne Salle Astroballe</p> <p>CHOLET 16^e</p> <p>4^e Att 79,9 18^e Def 87,9</p> <p>ENTRAÎNEUR Erman KUNTER</p> <p>BANC 3. K. Hayes (1,95 m) 13. M. Govindy (2,12 m) 22. O. Troisfontaines (1,96 m / Bel.) 23. W. Woghren (2,10 m) 24. A. Robinson (2,03 m / USA) 35. K. Dimanche (1,94 m) 49. R. Dupont (2,15 m)</p>
---	--	--	--

Weis : « Hayes et Maledon, c'est l'avenir ! »

Élite. Lyon-Villeurbanne - Cholet, ce soir (20 h). S'il croit assez peu à un exploit choletais à l'Astrôballe, Fred Weis salive à l'idée du duel entre les phénomènes Killian Hayes et Théo Maledon, 17 ans chacun.

Entretien



Frédéric Weis
ancien international français
(100 sel.),
consultant
RMC Sport.

L'Asvel qui accueille Cholet, c'est un match relativement déséquilibré sur le papier...

Est-ce qu'on est obligé de dire relativement tout court, sur le papier. Après, ce qui se passe sur le terrain, c'est différent. Mais comme ça, quand on voit les deux équipes et comment joue l'Asvel à la maison, c'est très compliqué... Honnêtement, on ne mettrait pas une pièce sur Cholet, mais on a vu Villeurbanne hésitant contre Nanterre. Quand la JSF s'est mise à défendre en deuxième mi-temps, ils ont été en difficulté et ont perdu ce match. Ils ne m'ont pas semblé très sereins à Francfort non plus (victoire 58-70). Aux Choletais de mettre beaucoup de pression. De toute façon, soit ils jouent à fond, soit ils en prennent 30 !

Une surprise vous semble donc inconcevable ?

Inconcevable, ça n'existe pas dans le basket, et heureusement ce sont les aléas du sport. Je sais que Kunter va préparer ce match excessivement bien, comme il a l'habitude de le faire. Il va trouver deux ou trois trucs pour embêter Villeurbanne. Sauf que l'Asvel a tellement de possibilités de marquer des points, de trouver des solutions, à l'intérieur, à l'extérieur... On l'a vu contre Francfort, Théo Maledon peut tirer son équipe vers le haut. C'est une solution offensive en plus et ça promet un beau duel avec Killian Hayes.

Ce sera l'une des attractions du match, ce duel entre deux prodiges de 17 ans ?

C'est vrai. Et on ne va pas se mentir, tout le monde sera surpris que ce soit Théo Maledon qui joue plus que Killian Hayes. On pensait que



Frédéric Weis attend beaucoup du duel entre Killian Hayes (ici contre Nanterre) et Théo Maledon.

Maledon aurait plus de difficultés à trouver ses marques et à jouer beaucoup dans une grosse équipe comme celle-là. C'était sans compter sur Kalnietis qui l'accompagne au poste de meneur, et sur son coach (Mitrovic) qui a envie de faire jouer les jeunes.

Killian Hayes semble tout de même sur une pente ascendante...

Oui et tant mieux. En même temps, contrairement à ce qu'on pourrait penser, c'est plus difficile pour un jeune de jouer dans une équipe qui perd, qui doute. La pression est constante, la moindre erreur coûte cher avec la menace de la zone rouge. C'est ce contexte qui fait aujourd'hui la différence entre les deux joueurs. Je n'enlève aucun mérite à Maledon qui répond présent, mais c'est plus facile dans un groupe qui est en confiance. En plus, Kalnietis l'a vraiment pris sous son aile : c'est beau de voir un joueur connu et reconnu avoir cette attitude avec un jeune.

Que vous inspirent leurs performances à tous les deux ?

Ils sont l'avenir. C'est tout simplement l'avenir du basket français que

l'on voit évoluer devant nous ! Je pense qu'ils sont les deux leaders qu'on aura à l'avenir en équipe de France. Bien sûr, il y a toujours les aléas d'une carrière... Mais je suis tellement content de pouvoir voir évoluer deux jeunes joueurs qui devraient, normalement, porter l'équipe de France dans les années à venir. On a vraiment beaucoup de chance.

L'autre attraction choletaise, c'est Erman Kunter. Qu'a-t-il changé en arrivant ?

Il y a d'abord le déclic mental, évidemment. Ensuite, c'est un coach qui a beaucoup de charisme. Son arrivée a mis tout le monde d'accord. Il dit les choses quand il a à les dire. Et le fait qu'il ait gagné à Cholet, qu'il soit respecté là-bas... Tous les joueurs se sont sans doute dit : « Il va peut-être falloir qu'on soit plus attentif ! ». Après, Perrantes a été bon. Et puis l'un de mes joueurs préférés, « Frank le Tank Hassell » a été bon aussi. Avoir des joueurs de cette qualité, qui peuvent impacter, ça aide aussi.

Avec Kunter et Hassell, êtes-vous plus serein quant au maintien de Cholet en Jeep Élite ?

Être serein, ce serait très

présomptueux, de ma part comme de la part de Cholet, même si conserver Hassell était un gros coup. J'imagine assez mal Antibes s'en sortir, honnêtement. Je vois aussi Le Portel en difficulté, parce qu'ils sont moins performants à la maison. Mais Fos et Cholet sont aussi un peu en deçà. Ça se jouera entre ces équipes-là et il faudra gagner les matches importants. Ce match à l'Asvel n'en fait pas partie pour Cholet : une victoire serait un petit bonus, mais les matches qui comptent double seront contre Fos, Le Portel et Antibes. Perdre contre un concurrent direct comme ils l'ont fait face à Antibes, c'est se mettre en péril et ça peut coûter cher.

Quel est votre regard sur Cholet et ce pari de la jeunesse ?

Honnêtement, on a toujours été fier de Cholet parce que c'était l'un des grands clubs formateurs. Je ne pourrais même pas citer tous les grands joueurs qu'ils ont sortis, il y en a tellement et ma mémoire est défaillante avec l'âge ! C'était un vrai risque, mais j'espère sincèrement qu'ils se sauveront, pour prouver justement qu'on peut se maintenir en faisant jouer les jeunes.

Recueilli par
Julien HIPPOCRATE.

Il ne manquait plus qu'Ajinça...

Les plus optimistes diront que c'est possible. Qu'après Pau et Strasbourg, Nanterre l'a fait le week-end dernier. Pour un petit point et après avoir pourtant couru après le score tout le match, la JSF s'est offert l'Asvel (79-78), solide leader de Jeep Élite et de son groupe d'Eurocup...

Sauf qu'à bien y regarder, pas sûr que ce soit une bonne nouvelle pour Cholet Basket. Jamais Villeurbanne n'a enchaîné deux défaites d'affilée cette saison en championnat. Inutile donc de préciser qu'une telle « mésaventure » ne ferait pas rire du tout Zvezdan Mitrovic. Le coach monténégrin est aussi charismatique qu'intransigeant. Son équipe est à son image : rigoureuse et taillée pour faire peur. Elle n'a d'ailleurs jamais perdu à l'As-troballe cette saison en Jeep Élite.

« **C'est le favori du championnat, résume Erman Kunter. C'est une équipe de haut niveau, qui défend bien, qui attaque bien. Il faudra jouer des deux côtés du terrain, défendre comme eux peuvent le faire, en mettant beaucoup de pression sur le ballon, et être lucide en attaque.** » Vaste programme pour une formation choletaise qui n'est pas particulièrement réputée pour sa capacité à faire preuve de régularité. Pas plus qu'elle n'est réputée pour bien voyager d'ailleurs...

CB, ce triste voyageur

Pape Sy et ses partenaires n'ont plus gagné à l'extérieur depuis plus de deux mois (au Portel, le 16 novembre). Et ce n'est pas la triste prestation offerte au public de la Meilleraie le week-end dernier face à Boulazac qui va rassurer les fans (défaite 77-92), avant de rendre visite à la troupe du président Tony Parker. « **On va faire un match meilleur que contre Boulazac, c'est certain,** promet Erman Kunter, sans trop se mouiller vu le niveau affiché. **C'est**



Gros défi pour le CB de Pape Sy et Frank Hassell (à gauche).

le dernier match de la phase aller. Si on réussit à gagner là-bas, ça comptera double pour moi ! Mais ça passera par la défense, c'est sûr et certain. Ce sera la clé : si on ne défend pas bien, on va avoir de gros problèmes... »

De ce côté-là, CB n'a encore jamais offert de réelles garanties cette saison, et ce n'est pas Michael Young qui dira le contraire ! Individuellement, les Choletais ont bien du mal à tenir les duels. Et cette fois, ce sont les Slaughter, Kalnietis, Nelson et autre Bilan qu'il faudra museler. Le défi était déjà bien corsé. Il risque de l'être plus encore face aux 215 cm et 274 matches NBA d'Alexis Ajinça, qui devrait faire ses grands débuts sous le maillot de l'Asvel.

J. H.

Renfort. Cholet s'active toujours pour trouver un renfort sur les lignes extérieures. Deux pistes sont principalement à l'étude. Des joueurs qui connaissent le championnat (avec passeport Cotonou ou Bosman), mais rien ne devrait se décanter avant la semaine prochaine.

Govindy

Il est le seul absent du groupe choletais qui a pris la route de Lyon, hier : Melvyn Govindy, malade, est resté dans les Mauges. Tout le reste du groupe est sur le pont. Du côté de l'Asvel, Amine Noua est incertain et Livio Jean-Charles, d'ores et déjà forfait.

Les équipes

ASVEL : 6. Maledon (1,92 m), 7. Kaba (2,08 m), 8. Slaughter (1,91 m, POL), 9. Kalnietis (1,96 m, LIT), 11. Galliou (2,02 m), 12. Noua (2,03 m, ?), 15. Bilan (2,13 m, CRO), 20. Nelson (1,93 m, SER), 23. Lighty (1,98 m, USA), 24. Briki (1,93 m), 42. Ajinça (2,15 m), 55. Kahudi (1,99 m). *Entr.* : Z. Mitrovic.

CHOLET : 2. Young (2,06 m, USA), 3. Hayes (1,95 m), 11. Ndoye (2 m), 14. Poladkhanli (2 m, AZE), 21. Hassell (2,05 m, USA), 22. Troisfontaines (1,96 m, BEL), 24. Robinson (2,03 m, USA), 26. Sy (1,98 m), 32. Perrantes (1,88 m, USA), 35. Dimanche (1,93 m), 49. Duport (2,15 m). *Entr.* : Erman Kunter.